

Bulletin d'information - janvier 2006

Dans le tourbillon de l'été dernier, alors que je rentrais de deux ans de voyage autour du monde, j'avoue qu'il m'a fallu quelque temps pour me réintégrer à la mécanique lente, tortueuse mais obstinée qui lutte pour la sauvegarde de Biche.

Hier, Marc Maussion me prête les deux premiers exemplaires des « Cahiers Groisillons », le bulletin publié par « Groix, Vie et Traditions ». Le numéro 1 est daté « été 1980 ». C'était hier, j'étais un groisillon tout neuf, et j'avais la chance inouïe de naviguer sur le dernier thonier de Groix, l'espace d'une journée certes, mais en compagnie d'une palanquée d'anciens, dont Ange lui-même, et je n'oublierai jamais sa carrure d'albatros.

C'était il y a un quart de siècle, et le premier article de la revue était consacré au Biche, rédigé par Dominique Duviard. Il nous rappelle que Biche avait quitté Groix en 1956, vendu à une école de voile belge, pour être acheté par deux britanniques en 1976, qui proposaient des « croisières en Manche aux amateurs de voiliers en bois ». Et c'est le flair de Dominique, un brin connaisseur en matière de voiliers de travail, qui avait permis de retrouver la trace de Biche.

Quatre ans plus tard, après avoir remué la terre, et le ciel jusqu'à la Direction Régionale des Affaires Culturelles, Groix Vie et Tradition réussissait à faire revenir Biche à Port Tudy. Le 7 août 1979, Ange Stéphant, à la barre de « son » bateau, entre à port Tudy : « Biche fila ses bouts, négocia un long arc de cercle et se présenta à l'entrée de Port Tudy au moment où le Kreiz er Mor larguait ses amarres. Normalement, Biche eût du faire demi tour. Mais il se produisit alors une espèce de déclic : les parapets avaient, de l'extérieur, caché la foule qui couvrait littéralement les quais ; à bord des yachts mouillés dans le port, tout le monde était sur le pont. La sirène du Kreiz er Mor, qui s'était immobilisé le long du quai, se mit à hululer longuement, gravement. Les cornes à brume des yachts entonnèrent une cacophonique salutation . Les vivats fusaient sur les quais. Une banderole de Bienvenue se déploya, tressautant au-dessus des têtes. Près des jeunes filles en costume traditionnel groisillon du groupe folklorique Blei Mor, les sonneurs de bombarde s'ajoutaient instinctivement à l'immense acclamation. Ange Stéphant pencha un instant sa tête, et je vis couler quelques larmes sur la joue tannée, prestement écrasées d'une main pudique. »

Un quart de siècle plus tard, plutôt que de me plaindre des obstacles qui continuent à retarder le retour de Biche dans ses eaux baptismales, je préfère remercier du fond du cœur l'équipe de Groix, Vie et tradition qui a initié cette aventure. Leur vision d'un avenir insulaire privé de son patrimoine conserve aujourd'hui des accents de vérité qui nous encouragent à persévérer sur leurs traces. Ne serait-ce que par respect pour leur travail obstiné, nous continuerons à négocier, convaincre et séduire pour que Biche retrouve la place qui lui est due dans le paysage culturel et régional du 21^{ème} siècle.

Vous recevrez bientôt l'appel à cotisation pour l'année 2006 : restez fidèles à Biche, car le combat continue, et pour une belle cause !

Meilleurs vœux à tous.

Alexandre de Roquefeuil pour les Amis du Biche